

Les accueils de classes

Les accueils de classe, très pratiqués pour cette tranche d'âge, semblent aller de soi. On s'interroge rarement sur leur raison d'être et sur leur efficacité. Deux points de vue professionnels sur la question : celui des responsables du réseau des bibliothèques jeunesse de Vénissieux qui ont élaboré des outils d'évaluation propres à réorienter leur politique d'accueil ; celui du responsable d'une section jeunesse à Bagneux qui n'hésite pas à remettre en question la pertinence même de ces actions.

Du bilan à l'outil de pilotage : évaluation des accueils de classes à Vénissieux

par **Valérie Vernay et Cécile Dérioz***

* Valérie Vernay, Bibliothécaire chargée du réseau éducatif et Cécile Dérioz, Conservatrice responsable du service enfants, du service informatique documentaire et de la communication institutionnelle de la Ville de Vénissieux.

A lors même que cette pratique de médiation est fort répandue, il est paradoxal de constater le peu d'études relatives aux accueils de classes et l'absence d'observatoire national. Pourtant il est à supposer que les professionnels des bibliothèques sont engagés dans des processus d'évaluation de cette activité, qu'ils soient inspirés par l'orientation actuelle et générale des politiques publiques ou induits par la valeur accordée à ce service. C'est plutôt dans cette seconde perspective que nous situons notre démarche, aussi incomplète et imparfaite soit-elle.

Il existe à la médiathèque Lucie-Aubrac de Vénissieux une pratique ancienne du partenariat avec l'Éducation nationale qui vise à instaurer une coopération continue et durable. Cette politique est portée depuis plusieurs décennies par des missions spécifiquement confiées à une bibliothécaire¹, attestant ainsi de la priorité de cette orientation. Celle-ci s'est manifestée par trois types de services qui se sont succédé : un bibliobus dédié aux écoles primaires (années 80) puis la construction d'un partenariat institutionnel visant la relance des BCD (années 90²) enfin, la refondation de la

politique des accueils de classes à l'occasion de l'ouverture de la médiathèque (septembre 2001).

À chaque étape, la recherche de complémentarités et la réflexion autour d'objectifs communs ont prévalu sur les oppositions traditionnelles des deux institutions École / Bibliothèque. Ce qui motive profondément la collaboration avec le partenaire Éducation nationale est de participer, en tant qu'institution culturelle, à une politique de construction des savoirs. Dans cette perspective, la bibliothèque a assumé la dimension pédagogique qui accompagne son rôle en matière d'éducation et de formation.

Ce partenariat éducatif – qui concerne également les collèges, lycées et les centres de formation hors système scolaire – s'inscrit dans les orientations politiques de la Ville et dans le projet culturel, social et éducatif sur lequel s'appuie la médiathèque et les bibliothèques de quartier³.

Les services proposés, leurs modalités

Les accueils de classes s'adressent à toutes les écoles primaires de la ville et se déroulent pendant l'ouverture au public⁴, sur quatre à sept créneaux hebdomadaires d'une durée d'une heure à une heure trente. Trois cas de figure : une typologie d'accueils « découverte »⁵ proposés en début d'année au choix des enseignants (une centaine de classes accueillies), des séances construites avec les enseignants par rapport à un projet (une dizaine de classes), enfin des séances construites en partenariat dans le cadre plus institutionnel d'un projet éducatif et culturel (une dizaine de classes).

La Ville de Vénissieux (3^e ville du département du Rhône)

- 57 754 habitants
- 23 écoles maternelles
- 23 écoles élémentaires
- 7 220 enfants scolarisés en primaire
- 317 classes
- 1 médiathèque (5 000 m²), 3 bibliothèques de quartier

Dans les 4 établissements :

- Collections enfants* : 40 000 livres, 4600 DVD/VHS, 1 700 CD, 1 900 Cédéroms
- Enfants (0-14 ans) inscrits actifs* : 4 000
- 38% des classes sont accueillies

* Données du rapport annuel 2008

Jojo et le secret de la bibliothécaire, ill. B. Heitz, Circonflexe

Jojo l'évite. La bibliothèque,
ce n'est pas l'école !
S'il faut faire un résumé
de tout ce qu'on a lu...



L'évaluation

À l'instar de nombreuses bibliothèques, l'évaluation a d'abord été mise en place pour alimenter le bilan annuel du service enfants de la médiathèque, au même titre que d'autres activités.

À partir de tableaux analytiques réunissant le nombre et les niveaux des classes reçues, les écoles représentées, le nombre d'enfants accueillis, et le nombre de séances réalisées, quatre indicateurs sont construits :

- le pourcentage d'enfants reçus par rapport au nombre total d'enfants scolarisés⁶ (28%)
- le pourcentage de classes reçues par rapport au nombre total de classes sur le territoire (30%)
- le pourcentage de créneaux occupés par rapport aux créneaux potentiels (83,5%)
- la répartition des niveaux des classes les plus reçues (27% maternelles, 18% CE2, 17% CE1, 14% CP, 14% CM1, 10% CM2).

Au-delà de l'observation de l'activité au fil des années, ces indicateurs pourraient contribuer à orienter la politique d'accueil : veut-on toucher plus de classes, prioriser certains niveaux ? certains groupes scolaires ? etc.

Parallèlement à ce travail sur l'impact des accueils de classes sur la population scolaire mené depuis 2002, nous venons de réaliser un bilan à partir des données statistiques du SIGB⁷ et des données de la Direction Education⁸ pour établir un autre indicateur : le pourcentage d'enfants scolarisés inscrits dans le réseau (34% d'élèves de l'élémentaire et 19% d'élèves de maternelle).

Ces indicateurs permettent-ils de vérifier le postulat qui sous-tend de façon générale le travail des bibliothécaires en direction des publics : toucher les enfants dans le cadre scolaire agirait favorablement sur la fréquentation ? Pas vraiment. D'une part parce que les influences qui conduisent à la fréquentation d'un lieu culturel et au goût d'une pratique culturelle sont difficiles à isoler, et d'autre part parce que nos outils actuels rencontrent là leurs limites, celles de toute évaluation quantitative.

Toutefois, nous tenterons d'explorer une nouvelle piste dès cette fin d'année en adressant un questionnaire aux enfants de cycle 3 (soit 650 enfants du CE2 au CM2 sollicités). Les questions portent sur la possession de la carte d'inscription avant et après la visite, la venue à la médiathèque après la séance, ainsi que les raisons de l'éventuelle fréquentation « post accueil » (participation à une animation, emprunt, lecture sur place, utilisation des ordinateurs).

Par ailleurs nous collectons depuis plusieurs années des informations rédigées par le biais de questionnaires⁹ auprès des enseignants. L'analyse des réponses permet de mesurer le taux de satisfaction et de recueillir des suggestions pour améliorer les séances (par exemple ajuster la durée des séances aux niveaux, aux objectifs).

Pour aller plus loin, il serait nécessaire de faire réaliser des entretiens individuels ou des groupes de discussion (focus groups) avec des enseignants, des enfants. La vision « impressionniste » qui peut se dégager de ce type d'enquêtes qualitatives se révélerait sûrement très riche pour améliorer la dimension prospective de l'évaluation et sortir des limites de l'évaluation purement quantitative.

Enfin, la question de l'évaluation des accueils de classes en bibliothèque pourrait être élargie car, si elle s'inscrit dans un environnement spécifique, elle est également à replacer dans une réflexion globale sur le service public de l'éducation, de la culture et du droit à la formation tout au long de la vie.

1. Ce poste de bibliothécaire dédié partiellement (de 30 à 70%) à cette mission existe depuis 1990.
2. Cécile Dérioz : « Bibliothèques municipales et bibliothèques centres documentaires », *BBF*, 1999, n°3, p. 66-69.
3. Les accueils qui ont également lieu dans les bibliothèques de quartier ne sont pas décrits dans le cadre de cet article.
4. L'espace enfants est ouvert aux mêmes horaires (amplitude de 29h30) que les autres espaces de la médiathèque.

5. Les accueils « découverte » sont élaborés en fonction d'objectifs liés au niveau des classes ou cycles. Ces séances intègrent, d'une part, les livres et autres supports et, d'autre part, privilégient des activités ludiques et interactives, régulièrement renouvelées par le talent créatif de l'équipe. Tous les agents de l'équipe Enfants (9) animent les séances ET participent à l'élaboration des contenus, sous la responsabilité de la bibliothécaire chargée du réseau éducatif. Une collègue fabrique les outils communs (questionnaires, jeux,....).

6. Données fournies par le service éducation de la ville : effectifs par école et par niveau scolaire.

7. Les données utilisées : établissement scolaire du lecteur, année de naissance, bibliothèque d'inscription.

8. Cf. note 6.

9. Questionnaire déclaratif envoyé en fin d'année scolaire (questions fermées et questions ouvertes). Le taux de réponse avoisine les 25%.

Un accueil de classe à la médiathèque Lucie-Aubrac de Vénissieux © photo Christian Mercier

